

PRIÈRE ET INTÉRIORITÉ : LES POSTURES EN CATÉCHÈSE

La prière est un des piliers de la vie spirituelle. Elle est l'espace privilégié de la rencontre de l'homme avec Dieu. La catéchèse dont le but est de mettre en relation avec le Christ met un accent sur les temps de prière et d'intériorité.

1. Tâche de la catéchèse : apprendre à prier

Le directoire pour la catéchèse (DpC)¹ rappelle que « *pour former à une vie chrétienne intégrale, la catéchèse poursuit donc les tâches suivantes : elle conduit à la connaissance de la foi ; initie à la célébration du Mystère ; forme à la vie en Christ ; enseigne à prier et introduit à la vie communautaire* » (DpC 79). Toutes ces tâches sont fortement liées, il est impossible de les séparer les unes des autres. Dans les points 86-87, le DpC développe la tâche « apprendre à prier ».

- *La prière est avant tout un don de Dieu*

Il est bon de rappeler cela au tout début de paragraphe. La prière n'est pas le fruit de nos efforts. Cela demande une ouverture confiante à l'action de Dieu, sans pour autant nous déresponsabiliser. Comme chaque don, elle demande la réponse de l'homme. En tant que catéchistes nous sommes responsables de préparer le terrain, de créer de bonnes conditions pour que ceux et celles qui nous sont confiés puissent voir ce don et y répondre.

- *La catéchèse a pour mission d'éduquer à la prière et dans la prière*

L'un des objectifs de la catéchèse est de montrer la valeur et le sens de la prière ainsi que la relation entre la prière et la vie. La prière, en tant que réponse à la présence de Dieu dans le monde, à sa parole et à son amour, transforme l'existence humaine. Elle nous permet de connaître et de comprendre plus pleinement notre vie, à laquelle elle donne une dimension plus profonde. Toute la vie humaine peut se refléter dans la prière. En tant que catéchistes, notre mission ne consiste pas seulement à parler de la prière ou à en enseigner certaines, mais surtout à inviter à prier, à aménager les temps de prière et à témoigner comment la vie priante nous rapproche du Seigneur et transforme notre être.

- *Il faut éduquer à prier **avec** Jésus-Christ et **comme** lui : avec les mêmes sentiments qu'il exprimait lorsqu'il s'adressait au Père.*

Les évangiles nous laissent de très nombreuses traces de la prière de Jésus. Il prie seul dans les endroits reculés (p.ex. dans le désert Lc 5, 15-16 ou sur une montagne Lc 6, 12-13), avec les autres (Lc 9, 10), pour les autres (Lc 22, 31-33), dans les moments de joie pour rendre grâce (Mt 11, 25-26 ; Jn 11, 41-42), avant les

¹ Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation, *Directoire pour la catéchèse*, Bayar-Mamé-Cerf, Paris, 2020.

moments importants (Lc 6, 12-13 : avant l'appel des disciples ; Lc 9, 19-20 : avant de poser la question aux disciples : « *Pour vous, qui suis-je ?* »), lors des moments importants (Lc 3, 21 ; Lc 9, 28-29) ; il prie à genoux (Lc 22, 41) ou « *tombé à terre* » (Mc 3,5 ; Mt 26, 39). Il prie dans les moments de souffrance (Lc 22, 38-42 ; Mc 15, 34) et même en rendant son dernier souffle (Lc 23, 46). Sa prière exprime l'adoration, la louange, l'action de grâce, la supplication. Mais c'est surtout la confiance vers son Père que la prière de Jésus nous apprend. Lors de son baptême (Lc 3, 21-22) Jésus s'adresse au Père dans la prière et le Père lui répond en l'appelant son Fils bien-aimé. Sa prière a ouvert le ciel. Il y a également la voix du Père qui confirme cette filiation lors de l'épisode de la transfiguration (Lc 9, 28-35) : Jésus était sur la montagne pour prier quand le Père se manifesta à lui dans la nuée et par la voix. Lors du temps passé à Gethsemani (Lc 22, 38-42) ou sur la croix avant de mourir (Lc 23, 45-46) Jésus s'adresse directement à son Père, dans un élan de confiance. Malgré l'angoisse ou la souffrance, il nous montre cette relation unique entre lui et son Père. La catéchèse qui doit former à la vie en Christ (DpC 79, 83), invite à un mode de vie filiale, à la suite du Jésus.

C'est le défi et le but de toute catéchèse : conduire vers cette attitude filiale à la suite de Seigneur. Pour les catéchistes, c'est un appel à témoigner de leur propre relation avec Dieu ; par la parole, mais surtout par l'attitude de confiance qui va refléter cette relation.

- *Le Notre Père est le modèle de toute prière chrétienne*

L'attitude de Jésus envers son Père, sa relation privilégiée à lui qui s'exprime aussi dans la prière, est bien perçue par ses disciples. Ils lui demandent de leur apprendre à prier (Lc 11, 1) et Jésus leur donne le « Notre Père » (Lc11, 2-4 ; Mt 6, 9-13). Cette prière est pour les chrétiens la référence, c'est « la » prière et pourtant elle est d'une simplicité renversante. Comment s'adresser à Dieu ? Reconnaître en lui notre Père et le Seigneur, entrer dans la relation filiale dont Jésus est le parfait exemple ; se reconnaître frères et sœurs avec les autres.² Demander ce dont on a besoin, la nourriture (le pain quotidien, mais vu que « *l'homme ne vit pas seulement de pain* » (Mt 4,4), cela nous ouvre la perspective du pain spirituel : l'eucharistie et la Parole)³, le pardon (que Dieu donne et que nous avons à vivre avec notre prochain) ; demander enfin au Père de nous garder dans la relation avec lui et reconnaître que sans lui on ne peut rien.

Le *Notre Père* nous apprend ce qui est essentiel, ainsi que comment dialoguer avec Dieu dans la simplicité du cœur. Cette prière est un chemin vers l'intimité avec notre Père céleste. Elle nous apprend à nous tourner vers lui avec la confiance d'un enfant. En catéchèse, cette prière est souvent reprise. Il est bien sûr important de demander aux enfants et aux jeunes de l'apprendre et de la prier souvent, mais nous ne pouvons pas nous contenter de la réciter « vite fait » au début ou à la fin de nos rencontres. Elle mérite d'être méditée, travaillée, réfléchie.⁴

- *La catéchèse donnée dans un climat de prière*

Qu'est-ce qu'un climat de prière ? C'est tout ce qui nous invite à la prière et qui nous met en bonnes conditions pour la vivre pleinement. Il est important d'avoir une bonne disposition, une ouverture du cœur, bien sûr ; mais les éléments extérieurs jouent aussi un rôle. Selon le pape François ces éléments sont : l'espace, la lumière, l'acoustique, les couleurs, les images, les symboles...⁵ Tout ce qui peut aider (ou au contraire créer des obstacles) à entrer dans le dialogue cœur à cœur avec le Christ. Il est donc important de soigner l'aspect visuel en aménageant l'espace de la prière, en créant un beau coin de prière (pourquoi pas avec les catéchisés

² Le double commandement d'amour transparait dans les lignes de *Notre Père* : sanctifier le Nom du Seigneur, le reconnaître comme Père, avoir hâte d'accueillir son Royaume, reconnaître en lui celui qui donne, qui pardonne, qui soutient dans la tentation ; le « nous » qui exprime la reconnaissance des autres comme nos prochains.

³ M. Rastoin, *Le Notre Père*, dans : *Initiales*, n° 235, septembre 2014, p. 18.

⁴ Divers documents catéchétiques proposent des rencontres autour du *Notre Père*, p.ex. le module catéchétique *Dieu appelle* du Service de Catéchèse et du Catéchuménat Vaud.

⁵ Message du pape François adressé aux Académies pontificales, 14 mars 2023.

eux-mêmes ?). Quelques éléments simples suffisent, comme un tissu, une icône ou une croix, une bible ouverte, une bougie, un bouquet de fleurs ou d'autres éléments de la nature... L'aménagement peut changer suivant le temps liturgique (couleur du tissu ou éléments spécifiques, par exemple la couronne de l'Avent...), reprendre quelques objets symboliques des rencontres précédentes, évoluer au fil des rencontres. Cela peut également amener à entrer dans la symbolique : rien qu'avec une flamme de bougie, on peut faire un temps de catéchèse symbolique.

Un autre aspect important pour créer et maintenir un climat de prière, c'est le silence. Proposer des temps de silence est d'autant plus important que souvent les catéchisés ne l'expérimentent plus dans leur vie quotidienne. Prévoir lors des rencontres des temps personnels et en silence permettra d'entrer en profondeur dans le dialogue avec le Seigneur et d'entendre le souffle de son Esprit dans nos cœurs. Nous pouvons proposer des temps de méditation chrétienne, de contemplation, mais aussi des temps personnels « vides », qui ne seront pas conduits, pour que chacun puisse se retrouver seul à seul avec Dieu et construire sa propre relation avec lui.⁶

D'autres éléments vont également avoir leur importance dans ce climat de prière : le choix de la musique ou des chants pour accompagner les activités, le jeu des lumières, les objets symboliques... Mais aussi l'aspect corporel : prévoir une longue prière en latin à genoux pour les petits enfants ne semble pas le meilleur choix. Les postures du corps, la durée, les textes et leur langage, les musiques, le temps de silence etc. doivent être adaptés aux personnes que nous recevons. Le catéchiste qui soigne cet aspect lors des rencontres va montrer l'importance de la prière.

- *Éducation à la prière personnelle, liturgique et communautaire*

Le Directoire pour la Catéchèse insiste au n°87 sur le fait que l'éducation à la prière doit initier aux différentes formes de la prière : bénédiction et adoration, question, intercession, action de grâce et louange. Il donne également quelques pistes quant aux moyens pour y parvenir. A nous les catéchistes de varier les formes de prière lors de nos rencontres avec les enfants, les jeunes et les adultes. D'un côté pour montrer la richesse de la tradition chrétienne, de l'autre pour que chacun puisse trouver ce qui lui convient le mieux.

La prière n'est pas évidente, elle s'apprend. Le pape Jean-Paul II a dit que l'éducation à la prière devrait être un point déterminant de chaque programme pastoral.⁷ Il insistait sur le fait que nos communautés devraient être des écoles de prière : des lieux où la rencontre avec le Christ se manifeste par les différentes formes de prière. Souvent les enfants ou les jeunes disent qu'ils ne savent pas prier. Aux catéchistes revient le soin de leur faire comprendre que prier, ce n'est pas seulement « réciter les prières », et de leur montrer les différentes formes de prière, ainsi que de leur donner des occasions pour la prière individuelle, en groupe (petit et grand, en groupe de catéchèse, mais aussi avec la communauté paroissiale), lors des liturgies...

La liturgie⁸ est un espace privilégié d'initiation chrétienne, également d'initiation à la prière. On y retrouve tous les éléments importants : le temps de la Parole de Dieu et de la parole humaine, les temps de prières et

⁶ Pour aller un peu plus loin quant au silence en catéchèse : Commission épiscopale « Education, vie et foi des jeunes », *Eduquer, le bonheur de faire grandir*, fiche n°6 ; C. Pruvot, *Ados : zéro décibel dans les oreilles ?* dans : *Initiales, Silence ? On prie...*, n°235, septembre 2014, p. 8-9 ; P. Robitaille, *Eduquer au silence, éduquer par le silence*, dans : *Initiales...*, p.11-12.

⁷ Jean-Paul II, Lettre apostolique *Novo Millennio Ineunte*, p. 32-34.

⁸ Dans sa lettre apostolique *Desiderio desideravi*, le pape François souligne l'importance de la formation liturgique du Peuple de Dieu.

de silence, la dimension personnelle et communautaire, les gestes, les références au sens. Elle est pleine de symboles qui nous introduisent au mystère. Elle saisit la personne dans tout son être pour vivre une expérience de la rencontre avec Dieu et les autres. L'eucharistie, comme elle est le sommet de la prière et de la vie chrétienne, devrait avoir un lieu privilégié dans toute démarche catéchétique.

2. Le rôle du/de la catéchiste

Le DpC n°113 aborde le rôle des catéchistes et en donne trois caractéristiques principales :

- *Le catéchiste est témoin de la foi et gardien de la mémoire de Dieu*

En premier lieu, le catéchiste est un témoin, un signe pour les autres. Cela nous indique tout d'abord que le catéchiste lui-même est en relation vivante avec Jésus.⁹ Pour pouvoir initier à la prière et prier avec les autres, lui-même doit prier. La vie spirituelle du catéchiste va transparaître dans sa posture, non seulement dans la prière, mais dans la vie en général. Lui le premier va s'inspirer de l'attitude de Jésus et de sa relation filiale avec le Père. On ne peut pas initier à la vie chrétienne, dans laquelle la prière a une place importante, sans la vivre au quotidien. Témoigner de sa relation avec le Christ et de sa vie de prière reste primordial en catéchèse, car, comme le rappelle le « Guide pour les catéchistes » : "*Le monde (...) réclame des évangélistes qui lui parlent d'un Dieu qu'ils connaissent et leur soit familier, comme s'ils voyaient l'Invisible*". Puis plus loin dans le même point : « *Dans la mesure où sa vie spirituelle sera plus vraie et plus intense, son témoignage sera plus évident et son activité plus efficace.* »¹⁰

- *Le catéchiste est enseignant et mystagogue*

Le rôle de catéchiste est d'*introduire dans le mystère de Dieu, révélé dans la Pâque du Christ*. Il transmet le contenu de la foi et introduit dans les diverses dimensions de la vie chrétienne. Comme déjà mentionné avant, le catéchiste va apprendre aux catéchisés les prières qui font partie de la Tradition de l'Église, mais aussi montrer la richesse et la diversité des manières de prier pour que chacun puisse croître dans sa relation personnelle avec le Christ. Il veillera également à la relecture des expériences, pour que chacun puisse apercevoir le chemin parcouru et sa propre croissance.

- *Le catéchiste est accompagnateur et éducateur*

Le DpC reprend la compréhension de l'accompagnement présenté dans *Evangelii Gaudium*¹¹ : le pape parle d'accompagner le processus de croissance qui facilite la maturation de l'acte de foi et l'intériorisation des vertus chrétiennes. Par quelle posture cela va se traduire dans le sujet qui nous intéresse ? *Accompagner*, veut dire *se joindre, marcher avec, conduire, soutenir*¹². Rien que le mot lui-même nous indique qu'elle devrait être l'attitude de catéchiste. Rejoindre les catéchisés là où ils sont sur leur chemin de foi, être à leur côté, valoriser ce qu'ils vivent déjà, initier, introduire petit à petit les diverses formes de prières, faire découvrir et croître dans ce domaine. Etymologiquement (en latin) *accompagner* veut dire *manger le pain avec*. Cela nous renvoie directement vers l'eucharistie, comme le sommet de la vie chrétienne. Initier, célébrer ensemble, relire ce qui a été vécu, c'est aussi le rôle du catéchiste dans l'accompagnement. En tant que catéchistes, nous faisons ce compagnonnage dans un temps défini. C'est important d'être conscient de cela, pour ne pas perdre de vue le fait que notre rôle est de rendre les catéchisés autonomes.

⁹ Le pape François insiste sur une « familiarité avec le Christ », comme un trait caractéristique de chaque catéchiste : François, *Discours aux catéchistes*, Rome 27 septembre 2013.

¹⁰ Congrégation pour l'évangélisation des peuples, *Guide pour les catéchistes*, Vatican 1993, p.8.

¹¹ François, Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, Vatican 2013, p. 169-173

¹² www.dictionnaire.lerobert.com

Initier à la prière, c'est un chemin à prendre, à la suite du Jésus, c'est lui qui nous apprend à prier et qui nous montre les attitudes à adopter. Le catéchiste doit s'engager réellement pour être le témoin de la relation avec le Christ. Pour pouvoir être ce témoin, l'accompagnateur doit nourrir cette relation par des temps de prière personnelle et communautaire. Le rôle de catéchiste est de donner aux catéchisés de pouvoir vivre leur propre expérience, en mettant en œuvre les conditions nécessaires pour que cela puisse se faire : un bel endroit, un temps privilégié, une ambiance propice au recueillement. Initier à la prière, c'est oser nos propres mots pour susciter la parole des enfants, des jeunes et des adultes que nous accompagnons. C'est se laisser guider par la prière de l'Eglise, de ceux qui nous ont précédés, par les chants, les psaumes, la Parole... Initier à la prière c'est aussi prendre le temps, c'est expérimenter le silence, faire découvrir les différentes manières et formes de la prière. Initier à la prière, c'est également accompagner vers l'expression de la foi personnelle. Initier à la prière c'est surtout prier.

Anna Gétaz, février 2025